REVUE DE PRESSE 2022

DE LA VIE DANS LE MOUVEMENT FRANÇAIS
DES
RESEAUX D'ÉCHANGES RECIPROQUES
DE SAVOIRS®

FORESCO
Page 3 : L’association du Réseau d’échanges réciproques de savoirs du Chablais a revu son activité à la baisse (Le Dauphiné Libéré)
Page 4 : Billom : Et changeons l’independance (La Montagne)
Page 5 : Ugine : Troc et entraide, les rendez-vous à venir (Le Dauphiné Libéré)
Page 6 : À Lisieux, les habitants des quartiers ont du talent et vont le montrer
Page 8 : Le Récitroc à la maison de quartier Marin-Moskovitz (L’Est Républicain)
Page 9 : Atelier de marionnettes avec le RERS (La Montagne)
Page 10 : Blois « Ici, j’ai compris ce qu’est l’humanité » (La Nouvelle République)
Page 11 : À Landivisiau, le Jardin partagé de Kervanous a soufflé ses trois b (Le Télégramme)
Page 12 : Thouaré-sur-Loire. Préparez le printemps en troquant plantes et graines (Ouest France)
Page 13 : Les Médiathèques Aveyronnaises
Page 15 : À Landivisiau, reprise des activités au Réseau d’échanges réciproques de savoirs (RERS).
Page 16 : Le Réseau d’échanges réciproques de savoirs veut ouvrir une annexe aux Gibjoncs, à Bourges (Le Berry Républicain)
Page 18 : Le vide-greniers de Belle-Beille aura lieu le dimanche 19 juin 2022. On peut déjà s’y inscrire. (OUEST FRANCE)
Page 19 : Remue meninges à Réciprok’ Savoirs. (La Provence)
Page 20 : Zoom sur le quartiers Ménival (Lyon)
Page 21 : L’association Ressources et Compétences a une nouvelle adresse à Saint-Sauveur-en-Puisaye (l’Yonne Républicaine)
Page 22 : Le Réseau Nivernais des Savoirs a 15 ans, (Le journal du centre)
L’association du Réseau d’échanges réciproques de savoirs du Chablais a revu son activité à la baisse

Par Pascal BONNARDOT - 16 janv. 2022 à 16:37 - Temps de lecture : 1 min

L’association du Réseau d’échanges réciproques de savoirs du Chablais (RéRS) de Thonon a tenu son Assemblée Générale vendredi 14 janvier.

Une reprise de contact sans actualité particulière puisque l'association tourne au ralenti à cause de la crise sanitaire.
L’association Et changeons ! a deux objectifs : créer des moments conviviales sous la forme de repas partagés et la création d’un Rers (†) où chacun offre un savoir et en demande un autre. Les réseaux mettent en relation offre et demande lorsqu’elles correspondent, tous les savoirs étant jugés égaux.

**Bureau inchangé**

Si le concept du Rers a reçu un bon accueil, les échanges ont un peu de mal à se mettre en place entre les membres par manque de disponibilité.

Sur le bilan financier 2021, une différence entre le solde négatif du bilan et le solde positif en banque s’explique par un prêt d’un membre du bureau qui sera remboursé dès que possible.

Une option haute et une option basse ont été réalisées pour le budget prévisionnel 2022. Les dépenses seront ajustées en fonction des recettes engendrées.

Le bureau collégial a fait le choix de ne pas solliciter de subventions publiques, dans un souci d’indépendance financière et d’un fonctionnement en accord avec l’esprit de l’association, basé sur l’entraide, les dons, les échanges…

Les projets comportent : des repas partagés, une intervention à l’école Terre d’éveil, un atelier taille de fruitiers, une formation Rers…

Des partenariats sont envisagés avec l’épicerie solidaire, l’Amicale laïque ou le Café du quai.

Des idées sont proposées : un lieu pour se rassembler, une zone de gratuité, un tableau des besoins de chacun (service, objets…), une carte de domiciliation des membres…

À noter que le bureau collégial reste inchangé pour 2022.

(†) Réseaux d’échanges réciproques de savoirs.
Troc et entraide : les rendez-vous à venir

le centre socioculturel l’Éclat de vie organise des initiatives pour développer la solidarité. Informatique, troc... Un programme varié qui vise à enrichir son réseau et ses compétences.

Rendre service, partager, troquer, les initiatives sont nombreuses pour faire jouer la solidarité. Photo Le DL /Christel CERRUTI

Au centre socioculturel l’Éclat de vie, les initiatives solidaires ne manquent pas. Elles s’adressent à tous, qu’il s’agisse d’intégrer un collectif ou d’en bénéficier, de façon ponctuelle ou à plus long terme. Le Trok’Savoirs, par exemple, est un réseau d’échanges réciproques de savoirs. Informatique, couture, langues étrangères, bricolage, sport, cuisine, chacun est porteur de connaissances qu’il peut échanger grâce à ce système.

Des jardins partagés et une grainothèque

Pour cela rien de plus simple : se faire connaître auprès de l’Éclat de vie, où sont centralisés les personnes et les savoirs proposés et recherchés.

On continue dans le troc avec le collectif “jardin et grainothèque”. Jardin, c’est pour les jardins partagés qui fleurissent sur la commune grâce aux mains vertes des adhérents du groupe. La grainothèque est un espace où sont collectées et classées des graines mises à la disposition de tous les jardiniers amateurs aux heures d’ouverture du centre socioculturel. Pour participer, il suffit de prendre rendez-vous.

Des animations de réparation et des échanges en visioconférence

D’autres temps, animés par Baptiste Langle, sont également programmés chaque mardi de 20 heures à 22 heures, en visioconférence. Le prochain sera consacré aux questions diverses autour du jardin et se déroulera le 22 février. Contacter le centre socioculturel pour obtenir les codes d’accès. Autre collectif d’entraide, celui des Bricol'heureux, un groupe de bénévoles qui font partie du comité d’habitants.

Chaque dernier vendredi du mois, ils proposent de réparer les objets du quotidien, un sèche-cheveux, une cafetière, une perceuse, une chaise bancale ou autre lecteur CD qui refuse de fonctionner. Ce n’est parfois pas grand-chose et l’œil averti ainsi que les conseils des bricol'heureux peuvent parfois suffire à tout remettre en ordre. Cela concerne les réparations de premier niveau et est en accès libre et gratuit.

Prochaine session vendredi 25 février, de 16 h 30 à 19 heures à l’Éclat de vie.
À Lisieux, les habitants des quartiers ont du talent et vont le montrer

Lexo'Viens est de retour au centre Caf de Lisieux (Calvados), samedi 19 mars 2022. Les habitants des quartiers vont exposer leurs talents et animer des ateliers pour les faire découvrir au plus grand nombre.

La dernière édition de Lexo'Viens a eu lieu en 2019. | ARCHIVES OUEST-FRANCE.

Ouest-France Louise DELÉPINE. Publié le 16/03/2022 à

« Malgré la pandémie, la dynamique est restée », s'enthousiasme Régis Saule, directeur du centre Caf à Hauteville. Le lieu accueille une nouvelle édition de Lexo'Viens, nouveau nom du forum des initiatives qui réunit à Lisieux (Calvados), samedi 19 mars 2022.

Après deux ans d’interruption, ce rendez-vous réunit les habitants des différents quartiers de la ville qui viennent exposer leurs talents, mais aussi animer des ateliers pour partager leurs passions. « C’est la résultante d’un travail à l’année dans les quartiers, précise Régis Saule. Chacun a un petit côté artiste, c’est le moment de valoriser ses compétences et pourquoi pas de faire émerger des talents. »

« Implier les habitants et les faire participer »

Plusieurs associations participent comme le réseau d’échanges réciproques de savoirs, qui proposera des ateliers kirigami et construction de mangeoires à oiseaux. Seront présentes aussi l’association Hauteville destination ailleurs ou encore Mood Action Profossor. « Nous sommes basés quartier sud, explique Estelle, la secrétaire de l’association. Ce sera un moyen pour nous de nous faire connaître à Hauteville. »
Mais certains ateliers seront animés par des habitants des quartiers qui viennent faire partager leurs savoirs à titre individuel. Jacky, habitant du quartier nord, animera un atelier tricotin. « Je m'y suis mis depuis que je suis à la retraite », explique-t-il.

Henriette, habitante d’Hauteville, proposera aux visiteurs d'apprendre à slamer et s’amuser avec les mots. En tout, une quinzaine d’ateliers sont proposés et animés par une trentaine de bénévoles.

« L'objectif, c’est d’impliquer les habitants et les faire participer », résume le maire de Lisieux, Sébastien Leclerc. « Les personnes qui souhaitent participer en animant un atelier ou en exposant leurs savoir-faire sont toujours les bienvenus », conclut Delphine Lefebvre, agent de développement local à la ville de Lisieux.

Samedi 19 mars 2022, de 10 h à 17 h au centre Caf à Lisieux, rue de Taunton. Ouvert à tous. Gratuit !
Le « Récitroc » c'est nouveau à la maison de quartier Oïkos Gilberte Marin-Moskovitz. C'est un réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs des Créatures, une action qui tenait à cœur à l'équipe la maison. Après plusieurs semaines de discussions, et de rencontres, le « Récitroc » a débuté samedi après-midi 7 mars, sous la houlette de Bouchra Hatmi la directrice du lieu en partenariat avec des animateurs du réseau d'échanges de Créatures.

**Offrir ou demander un savoir**

« Plus il y aura de monde dans le réseau, plus les possibilités seront accrues. Les premières mises en relations sont assurées en la présence d'un animateur. Pas d'échanges monétaires, pas de limitation de temps. Seuls les besoins et les possibilités de chacun comptent » appuient les responsables de l'action.

« La seule condition c'est devoir offrir et demander un savoir. Vous pouvez offrir à quelqu'un et recevoir d'une autre personne. Tous les savoirs ont la même valeur, pas besoin d'être expert pour offrir » précisent les animateurs. Le réseau d'Échanges des Créatures accueille à sa permanence le lundi de 17 h 30 à 19 h 30 à la maison de quartier rue de Strasbourg à Belfort.

Contact : 06 47 51 70 08 ou recitrocdescreatures@gmail.com
Le marionnettiste burkinabé Ahmad a proposé aux enfants d'écrire un scénario pour faire vivre leurs marionnettes. © Droits réservés

Murat. Atelier de marionnettes avec le RERS. Le Réseau d'échanges réciproques de savoirs du pays de Murat a, dans le cadre son action « Dialogue des cultures », proposé aux enfants de l'accueil de loisirs de Hautes Terres Communauté de découvrir l'univers des marionnettes.

Le marionnettiste burkinabé Mahamadi Ouedraogo, alias Ahmad, a su captiver les enfants en les guidant dans la réalisation de leurs marionnettes en utilisant des produits recyclés. Quelques parents ont assisté à la représentation joyeuse et bienveillante de leur travail, sur le thème de l'accueil et du partage choisi par les enfants.
En partenariat avec le RERS (réseau d'échanges réciproques de savoirs), l'espace Mirabeau proposait, vendredi 11 mars, en matinée, un café culturel autour de portraits-témoignages de femmes de diverses cultures.

Nassira, mère de famille afghane arrivée d'Iran en octobre 2020, est ainsi venue raconter son parcours douloureux. Un récit sobre sur la guerre en Afghanistan et ses conséquences. Ses deux frères y ont perdu la vie et son mari souffre de blessures invalidantes. En Iran, où la famille s'était réfugiée, la vie était tout aussi difficile. « En tant qu'Afghane, je n'avais pas le droit de travailler. Les Afghans sont sous pression là-bas et il nous fallait payer le double pour tout. Les frais de scolarité pour mes deux fils étaient si élevés que c'était impossible pour nous. » D'où la décision de fuir vers la France pour demander l'asile. C'est alors la terrible traversée en bateau vers l'Italie qui durera trois jours dans des conditions très risquées. Le voyage vers la France se poursuivra ensuite en train. Le visage de Nassira s'illumine pour remercier les Français de l'accueil qu'ils leur ont réservé. « Ici, j'ai compris ce qu'est l'humanité. Les gens sont gentils avec nous. Et mes fils sont si heureux d'avoir appris à lire et à écrire et de pouvoir étudier. » Pour sa part, Nassira progresse en français grâce au RERS et elle espère bien un jour reprendre son métier de coiffeuse. Tous les espoirs sont permis puisque la famille vient de recevoir sa carte de séjour pour une durée de dix ans.
À Landivisiau, le Jardin partagé de Kervanous a soufflé ses trois bougies
Publié le 22 mars 2022 à 11h10

Les partenaires du Jardin Partagé de Kervanous se sont retrouvés pour fêter ses trois ans. (Yvan Madec Responsable Du Jardin De Kervanous)

Le 16 mars 2019 des représentants des Restos du Cœur, du Secours Populaire, du Secours Catholique, du Réseau Échanges Réciproques de Savoirs (RERS) et le responsable du Centre Leclerc de Landivisiau s’engageaient par convention et concrétisaient ainsi le projet de Jardin partagé de Kervanous. Ils se sont retrouvés trois ans plus tard, jour pour jour, pour fêter l’événement.
Thouaré-sur-Loire. Préparez le printemps en troquant plantes et graines

Publié le 15/03/2022

Marc Le Du, jardinier et bénévole de la maison des familles, invite les habitants au troc des plantes et des graines, samedi.

| OUEST-FRANCE

La maison des familles s’associe aux jardins famibio pour organiser une matinée de troc de plantes et graines, qui aura lieu samedi, espace la Morvandière. Boutures, plants, semis seront à échanger, gratuitement.

« Nous avions proposé cette animation avec le réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS). Certains de nos jardiniers thouaréens ont des surplus de plants et de graines, explique Marc Le Du, bénévole à l'initiative de cette matinée. L'intérêt est de les donner au lieu de les jeter, pour que cela profite à tous. »

Nathalie Lapica, adjointe à la maison des familles, ajoute que « sur place, chacun pourra, également, discuter trucs et astuces, pour entretenir son jardin ».

Pour l’occasion, la médiathèque se mettra au vert, avec une heure de jeu, à partir de 10 h, et une heure de conte, à 10 h 30, sur le thème du jardinage. Animations gratuites. Il est conseillé d’apporter des contenants pour les échanges (pots en verre, enveloppes).

Samedi 19 mars, de 10 h à 13 h, à l’espace la Morvandière, 23, rue de Mauves. 02 40 68 04 60 ou maisondesfamilles@marie-thouare.fr
Jeudi 17 mars, nous étions 54 présents et 3 à distance pour la journée départementale de lecture publique consacrée aux réseaux d'échanges réciproques de savoirs en bibliothèques.

57 pour échanger, discuter, interroger, découvrir, écrire, rigoler, se rencontrer, soupirer, imaginer… et toujours questionner notre métier de bibliothécaire.

Vous n'avez pas pu assister à cette journée ou vous souhaitez en revivre chaque moment ?

Ne bougez pas : on vous a préparé ça…

Mais d'abord, c'est quoi cette histoire de réseau d'échange réciproque de savoirs ?

C'est Claire et Marc Héber-Suffrin (leur site) qui ont ouvert cette journée par une conférence qui a permis de poser les principes des échanges de savoirs.

Créateurs des premiers réseaux en 1971 à Orly, ils ont présentés les principes qui animent cette démarche :

- réciprocité ouverte, en réseaux à géométrie variable. À l'intérieur d'un RERS, une première personne qui offre un savoir à une seconde personne (ou à plusieurs) peut recevoir en contrepartie un savoir d'une troisième personne.
- absence de hiérarchisation de savoirs. Il est admis d'offrir une recette de pâte brisée en échange de cours de mathématiques, d'une initiation à Internet et d'une conférence sur Platon.
- absence de contrepartie financière.

En résumé :

**Une méthode: les Réseaux d'Échanges Réciproques des Savoirs (RERS)**

- Pas de hiérarchie dans les savoirs
- Don à la communauté :
  Pierre donne à Marie,
  Marie à Michel, Michel à Pierre
- Chacun, tour à tour, apprend et enseigne
- Un médiateur des échanges

« Tout le monde est à la fois savant et ignorant, mais pas des mêmes choses, tout le monde peut apprendre aux autres à apprendre. »

Claire Héber-Suffrin
Oui d'accord mais quel est le lien avec les bibliothèques ?

Plusieurs bibliothèques proposent des échanges de savoirs réciproques :

entre lecteurs et/ou citoyens > c'est le cas à Séné - Médiathèque Grain de Sel et à Languidic
entre bibliothécaires > c'est le cas dans le réseau des bibliothèques de Châteaugiron

Et l'après-midi ? On expérimente les échanges de savoirs !

D'abord un atelier avec Claire et Marc Héber-Suffrin pour se rencontrer et noter les savoirs que l'on pourrait donner et que l'on souhaiterait recevoir !

Et on se lance ! Au programme ?

Comment accompagner un habitant qui veut mener un atelier ? par Delphine Cadé - Séné
Utilisation et animation de Steeple par Annie Le Guern-Porchet - Languidic
Comment repérer en soi les savoirs à donner ? par Claire et Marc Héber-Suffrin
Lecture-spectacle pour les tout-petits par Sylvie Guillemois - Millau
Accueil de classe pour découvrir la langue arabe par Saïda Amatach - Millau
Base unique, portail des médiathèques aveyronnaises, Néoscrib des questions ? par Jérôme Boutonnet - MDA
Comment informatiser une petite bibliothèque de A à Z ? par Sophie Coppens - Causses à l'Aubrac
Créer sa communication avec Canva - Marie-Hélène Marty - Saint-Affrique
La grainothèque en bibliothèque - Dominique Kermorgant - MDA
Accueil de classe et découverte de la langue des signes par Emilie Benit - Millau
Transmettre mes expériences avec le public âgé et empêché en médiathèque et hors les murs par Sabine Brunel - Saint-Affrique

Et que reste-t-il de tout cela ? > Un réseau + un tableau de proposition et de demandes de savoirs...

avril pour apprendre ensemble à organiser et animer ces réseaux.

Cette formation sera animée par Claire et Marc Héber-Suffrin

Suite de l’aventure le 21 et 22
Le Télégramme

À Landivisiau, reprise des activités au Réseau d’échanges réciproques de savoirs (RERS)
Publié le 30 avril 2022 à 10h22

Le 27 avril, Jeannine Baron, responsable de l’association Réseau d’échanges réciproques de savoirs (Rers) a conduit l’assemblée générale, en présence d’Isabelle Appriou, adjointe, et d’une trentaine d’adhérents. L’association compte 53 adhérents qui viennent pour échanger des savoirs divers, ou pour jardiner à Streat-Veur ou au Jardin partagé de Kervanous. Une sortie à Guerlesquin sera proposée en juin, ainsi qu’une balade en septembre, et les échanges avec les jardiniers en herbe des écoles primaires continueront. Le 14 mai, à partir de 14 h, le Rers organise un troc de plants, ouvert à tous et gratuit, au Jardin de Kervanous.
Le Réseau d'échanges réciproques de savoirs veut ouvrir une annexe aux Gibjoncs, à Bourges

Publié le 17/05/2022 à 11h00

Assemblée générale du Réseau d'échanges réciproques de savoirs, ce mardi, à la Salle pour tous, aux Gibjoncs, à Bourges. © Marie-Claire Raymond

Conseil d'administration resserré, remise à plat… En 2021, le Réseau d'échanges réciproques de savoirs a fait sa mue. Installée à la Chancellerie, à Bourges, l'association prévoit d'ouvrir une annexe aux Gibjoncs, son quartier d’origine.

On pousse parfois la porte du Réseau d’échanges réciproques de savoirs (RERS) par hasard, pour voir. On y reste parce que c’est bon de rencontrer des gens.

C’est ce qui est arrivé à Marie-Claude Mauduit, 78 ans, dont dix-huit de réseau. « J’ai adhéré quand j’ai pris ma retraite, explique-t-elle. Je me suis rapprochée d’autres associations, mais cela ne correspondait pas à ce que je cherchais. J’étais coiffeuse. J’avais l’habitude de papoter. Et puis, j’aime les gens. C’est pour cela que j’aime le réseau. »

Réseauteuse modèle

Avec une belle constance, Marie-Claude anime tous les jeudis, un échange (au réseau, on ne dit pas atelier) pour apprendre dessin, pastel et aquarelle. « C’est une réseauteuse modèle », charrie Martine Chartendrault, administratrice de l’association berruyère.

Si le RERS a déménagé à la Chancellerie juste après le confinement, c’est à la Salle pour tous des Gibjoncs, qu’il a tenu son assemblée générale ce mardi, devant Marie-Claude et des dizaines d’adhérents. L’occasion de dresser un bilan de l’année écoulée et parler un peu de 2022.
125 adhérents en 2021

« Après la pandémie, 2021 a été une année pour rebondir, constate Martine Chartendrault. On a perdu des réseateurs, trop fragiles pour revenir. On a organisé beaucoup d’événements en extérieur. Certains adhérents étaient tellement demandeurs, qu’ils sont revenus. On a aussi gagné de nouveaux réseateurs. »

L’an dernier, l’association comptait 125 adhérents. « On constate une plus grande implication de leur part, souligne Adeline Pomi, coordinatrice de l’association. Plus que ces dernières années. »
« On s’est réparti les tâches de façon équilibrée »

2021 est aussi l’année d’installation d’une nouvelle gouvernance au réseau, avec un conseil d’administration (CA) resserré autour de quatre administratrices. « Avant le CA était plus nombreux. On s’est réparti les tâches de façon équilibrée et complémentaire. Sans contrainte, explique Laurence Chagnon, la trésorière. L’une des administratrices, Amélie Demangeot, a réalisé un gros travail RH avec la remise en forme des fiches de postes, la réalisation d’entretiens annuels… De mon côté, avec un bénévole et Adeline Pomi, nous nous sommes appropriés le logiciel de comptabilité. Nous avons désormais un commissaire aux comptes. Martine est sur le terrain. Loïse Chartendrault est secrétaire. »
« On s’autorise à rêver »

Chaque administratrice vient en soutien des salariés, dont Bachir Serhane aux échanges, ou Nicolas Delahaie au projet Mieux vivre ensemble. Le réseau, c’est aussi Rivages, le pôle parentalité animée par Gloria Gonzalez. 2021 a aussi permis l’accueil d’une nouvelle psychologue, Adeline Pegon.

Amélie Demangeot définit le réseau comme une « caravane volante »: « On s’autorise à rêver. On n’ajuste qu’après. En faisant comme ça, on se rend compte qu’on ne renonce pas à grand-chose. »
Retour aux Gibjoncs

L’an dernier, sous l’impulsion d’Amélie et d’Adeline, le RERS a répondu à un appel à projets de France Relance. L’idée ? Installer un container maritime dans le quartier d’origine de l’association, les Gibjoncs, pour en faire une annexe.

Angers. Le vide-greniers de retour le dimanche 19 juin à Belle-Beille

Le vide-greniers de Belle-Beille aura lieu le dimanche 19 juin 2022. On peut déjà s’y inscrire.

Après deux années d’interruption, le quartier de Belle Beille accueillera à nouveau un vide-greniers cette année, le dimanche 19 juin.

Il sera organisé par le Réseau d’Échange Réciproque des Savoirs d’Angers Belle-Beille et accompagné par le Centre Jacques Tati.

C’est un collectif de bénévoles qui portera l’organisation de la journée.

Le vide-greniers aura lieu dans la rue Eugénie-Mansion et autour de la Maison de quartier, de 9 h 30 à 17 h, et accueillera une centaine d’exposants.

Les inscriptions pour tenir un stand se font depuis le 16 mai, au Centre Jacques Tati (3 € le mètre linéaire).
"Remue-méninges" à Reciprok’Savoirs.
Après s’être réuni en assemblée générale, les adhérents de l’association Reciprok’Savoirs, dont les fondements sont "Tout le monde a des savoirs tout le monde a envie d’apprendre, tour à tour on peut être offreur et demandeur de savoirs", se sont remis au travail. Dernièrement, ils étaient réunis à la salle Bézert de Montfavet, pour mettre en place un nouvel échange, intitulé "remue-méninges". Chaque participant a précisé les échanges auquel il participe en qualité d’offreur et/ou de demandeur.
Une première discussion autour du questionnement sur les objectifs de ce projet a fait ressortir que, si l’association est construite sur le principe des échanges réciproques de savoirs, les participants revendiquent surtout une ouverture aux autres. Trois groupes ont été formés avec pour mission de réfléchir et oser suggérer des pistes pour mettre en œuvre un projet collectif. Si les aspirations de tous sont très proches, les approches pour y arriver sont différentes.
Une prochaine date va être fixée pour une deuxième rencontre, qui permettra de préciser la suite de ce projet, d’intégrer d’autres participants intéressés par la démarche.
PHOTO J.R.
Pour tout renseignement sur l’association, on peut contacter le 0656858721 ou par mail reciproksavoirs@gmail.com.
Zoom sur le quartier Ménival

Entre sa MJC, son club de foot, ses parcs, Ménival, sur le plateau du 5e à la lisière de Tassin-la-Demi-Lune, est un quartier vivant et verdoyant. « Un bon coin », résume Christiane qui y réside depuis trente ans.

La MJC Ménival et l’École de cirque, le club de football Ménival FC, le marché place Schweitzer le dimanche matin rythment la vie du quartier. Ce sont des lieux d’échanges, de retrouvailles, de convivialité. Habitant le quartier depuis trente ans, adhérente de la MJC, Christiane s’y trouve « presque comme dans un petit village car c’est calme. De plus, on est tout de suite dans les monts du Lyonnais pour se promener. » À noter que le Sytral, organisant les transports en commun, va améliorer la desserte du secteur avec la création d’une ligne de tramway express enterré sous la colline de Fourvière. Ce Teol rejoindra Jean-Macé (7e) en utilisant les voies existantes à partir de Sainte-Blandine (2e). Mise en service prévue en 2031.

Ce nouvel axe pourrait permettre à davantage de Lyonnais de profiter des espaces de nature propres au quartier. Entre le jardin des Mûriers accueillant la Maison de l’enfance, le parc-promenade Élise Rivet, les liaisons vertes - un réseau de cheminement piétons de 2,3 km entre le 5e et le 9e - , les habitants sont en effet gâtés. Ils ont de quoi varier les pauses en famille ou entre amis pour se promener, pique-niquer, se mettre au frais.

Une maison pour les habitants

Dans la liste de ses valeurs, la MJC Ménival « encourage la prise en main par les habitants de toutes sortes d’initiatives ». Ils peuvent monter une expo, initier des projets… Ou apprendre des autres comme au sein du groupe Part’âges créé en 1998. « Il est né du mouvement des réseaux d’échanges réciproques de savoirs », indique sa fondatrice, Anne-Marie, « nous pouvons tous transmettre. Ici j’ai appris la cuisine, la marche et la peinture. »

À ses côtés, dans la salle dédiée aux travaux manuels, plusieurs femmes s’affairent. Dont Françoise : « C’est en venant animer un atelier couture pour les enfants que j’ai découvert ce groupe. Entre autres, je participe au Tricot solidaire en faveur des associations Donner la main, don de soi (sans-abri), Act for Ref (réfugiés) et Episfree (étudiants). » Michèle fréquente la MJC depuis 6 ans : « Une fois venue, je ne suis plus partie. Je vais lancer un projet d’achats groupés de parfumerie et parapharmacie. » « Moi j’ai proposé l’atelier Cinexpo, on va voir un film ou une exposition », embraye Christiane. Elle habite le quartier depuis trente ans, les autres “Part’âgeuses” font le chemin depuis les Battières, Champver ou encore Tassin ne loupant jamais leurs
Solidarité
L'association Ressources et Compétences a une nouvelle adresse à Saint-Sauveur-en-Puisaye

L’association Ressources et Compétences, qui met en lien les compétences des personnes, déménage son bureau et des ateliers, à Saint-Sauveur-en-Puisaye, tout en préparant ses nouvelles actions.

Rue du Grand Jeu, à Saint-Sauveur-en-Puisaye. C'est la nouvelle adresse de Ressources et Compétences. L'association dispose d'un bureau permanent et utilise une salle mutualisée au n° 10 de la rue, dans le bâtiment de la Fraternité Saint-Sauveur. "Pour le moment nous sommes accueillis gracieusement durant quelques mois, charge à nous de faire de petits travaux, indique Claude Grosset, trésorier. Nous allons ensuite passer un accord, sans doute pour une durée d'au moins un an."

Réseau d'échanges réciproques de savoirs

Un à deux ateliers se déroulent ici le mardi matin : l'entraide informatique/numérique et l'entraide expression/français. Ils prennent place dans le réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS), où "chaque personne est tour à tour offreuse et demandeuse d'un savoir ou d'un savoir-faire, explique Trinka Guerrah, animatrice. Parmi les personnes qui participent aux ateliers, des débutants arrivés il y a environ un mois vont bientôt pouvoir transmettre leur savoir pour aider un ou une nouvelle venue dans ses tout premiers pas en informatique. Ce type d'échange permet à l'offreur de regagner de la confiance en lui et d'ancrer son savoir. Et cela peut aider aussi le demandeur à être moins intimidé, puisqu'il a affaire à quelqu'un qui débutait lui aussi il y a peu."

Les ateliers du RERS répondent à la première partie des objectifs de l'association : lever les freins à l'emploi. "Nous avons eu un premier volet de financement régional pour cet axe, rappelle Claude Grosset. Il nous reste un deuxième volet à mettre en place : le développement d'activité économique. Nous allons recruter quelqu'un pour cela."

Site internet www.ressources-et-competences.fr. Tél 07.67.16.88.05. Courriel : bonjour@ressources-et-competences.fr.
Varennes-Vauzelles  
Le Réseau Nivernais des Savoirs a 15 ans

Samedi 18 juin, les adhérents du Réseau Nivernais des Savoirs (RNS) se sont réunis pour fêter les 15 ans de la création de leur association. La fête initialement prévue le 9 novembre 2020 avait dû être reportée pour cause de pandémie.

Créé à l’initiative de l’action sociale SNCF, le RNS comporte actuellement soixante-dix membres. Pendant toutes ces années, le conseil d’administration a fait vivre l’association en organisant de nombreux échanges dans des domaines aussi divers que l’alphabétisation, l’initiation à l’espagnol, la cuisine, la pâtisserie, la fabrication des chocolats, la couture, le bricolage, le cannage, le paillage, l’initiation à l’informatique, l’encadrement, l’aquarelle, la dictée, etc.

Chaque adhérent est à la fois offreur et demandeur, car tous possèdent des savoirs qu’ils peuvent transmettre.

Seule ombre au tableau : le devenir incertain de l’Hôtel du Nivernais où l’association organise ses réunions, ses échanges et ses bourses aux vêtements. En effet, la SNCF, précisant que le bâtiment est en vente, a signifié un départ au 31 décembre 2022, ce qui impliquerait tout simplement la disparition de l’association, alors qu’elle fait partie du tissu associatif et social de Varennes-Vauzelles. Cependant, tout sera fait pour que le RNS perdure pour le bien général.

Contact. Au 03.86.61.11.07.